

**Une chose nous fait souffrir :
la désobéissance des hommes face à Dieu,
leur incrédulité grandissante et leur superbe en diable. Heureux les
pauvres en esprit qui ne connaissent pas le mal que vous, vous
côteyez avec délice. Regardez l'envers de vous, c'est Lui l'endroit !
Veillez avant qu'il ne soit trop tard et que la nuit, trop dense,
vous empêche de rebrousser chemin pour vous amender.**

[Katia] Je suis heureuse car je vois que tu avances. Nous nous réjouissons de ta tâche prise au sérieux. Tu ne te disperses pas et c'est bien, car il faut de la constance et de la continuité. Tu es une petite reine de l'organisation, et j'en suis encore réjouie, car tu ne perds pas de temps ; mais il faut aussi que tu te reposes un peu, dis-moi.

Vous vivez dans la matière, avec ses nécessités et ses obligations. Nous, nous sommes dans un non-temps où nous nous réjouissons toujours. Une chose nous fait souffrir : la désobéissance des hommes face à Dieu, leur incrédulité grandissante et leur superbe en diable¹.

Lorsque nous sommes ici, nous souffrons du chez vous, de vos indifférences, et le mot est faible ! Nos douleurs sont immenses de vos offenses faites à Dieu. Et que dire de tous ces gouvernants qui s'adonnent aux pires choses et de l'Église de Dieu divisée !

Vous péchez plus en esprit qu'en chair et vous restez aveugles, toujours indécis en ce qui concerne votre avenir d'ici car vous ne croyez que ce que vous voyez. Incrédules, réveillez-vous, éveillez vos âmes et vos esprits !

Vous cherchez l'enfer, nous voulons pour vous le Paradis ; mais vous ne nous entendez pas, vous ne nous écoutez pas, trop portés que vous êtes par vos servitudes de pierre.

Christ a dit : «Je mettrai en vous un esprit nouveau, j'ôterai votre cœur de pierre pour y mettre un cœur de chair»². Mais vous semblez encore ne prendre la chair qu'au premier degré ! Or, la chair est attachée à l'esprit, et vos esprits sont par trop endormis, voire même morts pour certains. C'est la géhenne qui vous attend, les demeures les plus basses. Et vous restez sourds, malentendants, aveugles, indifférents, sauvages à notre égard. Vous êtes des moqueurs, vous êtes des insuffisants d'esprit, des illettrés de la lumière et vous croyez détenir, gouverner la science. Pauvre science que la vôtre qui ne voit pas même dans le plus petit atome la Présence de Dieu !

Qui est Créateur ? Dieu. Vous, vous êtes des sous-fifres, inspirés ignorants qui seront ignorés ici si vous ne vous amendez pas. Vous dites toujours en souriant : «On veut nous faire peur, on veut nous maintenir sous le joug». Vous n'avez pas lu la parole du Christ : «Mon joug est facile et mon fardeau léger»³, et si vous l'avez lue vous ne la comprenez pas ou vous ne cherchez pas à la comprendre.

Moi, je suis là, petite Katia dans la demeure des Cieux, je vous regarde et je vous vois, et je pleure de souffrance en voyant vos ego démesurés.

1) Orgueil, présomption, arrogance.

2) Cf. [Ez 11, 19-20]

3) Cf. [Mt 11, 30]

Pauvres hommes qui ne voyez pas et qui ne voulez pas voir ! Pauvres hommes qui choisissez volontairement le néant alors que la porte du Ciel est toujours ouverte pour celui qui a le désir d'y entrer et d'y venir. C'est vous qui refusez Dieu, Lui qui accueille toujours le fils prodigue⁴. Il accueille la veuve et l'orphelin lorsque vous les jetez dehors, Il accueille la pécheresse en lui disant de ne plus pécher⁵ et Il montre aux hommes qui L'accusent leurs fourberies et leurs cœurs doubles. Mais vous, êtes-vous capables, je dis bien capables d'entendre cela ou survolez-vous les mots comme si l'heure était terminée depuis longtemps ?

Trop incroyables, vous chuterez. Trop incroyables, vous tomberez. Trop incroyables, vous deviendrez des étoiles sans vie qui n'auront pas leur place dans les demeures du Très-Haut.

Je voudrais pouvoir ouvrir vos oreilles. Je ne suis qu'un petit instrument qui fait ce qu'il peut pour vous réveiller et vous demander de cesser vos jeux infernaux qui vous font ouvrir les portes que nous ne voulons pas même franchir un dixième de seconde.

Vous allez me répondre avec sarcasme : «C'est normal, l'éternité c'est vous, pas ici». Vous détournez tout en dérision et vous faites de belles paroles creuses sans vie aucune, sans VIE !

Vos discours sont des supercheries pour blesser le pauvre et le faible, vous qui pensez être les maillons forts ! Savez-vous que les maillons forts font craquer la chaîne et entraînent la chute, tout comme on ne met pas de vin nouveau dans des outres anciennes et qu'on ne répare pas un tissu ancien avec du neuf de peur qu'il ne craque⁶ ! Tu le sais cela, toi maman. Vous êtes des aveugles sans vie.

Heureux les pauvres en esprit⁷, ils ont le cœur et la joie du Ciel. Ils ne connaissent pas le mal que vous vous côtoyez avec délice.

Je pleure sur vous, je pleure pour vous qui ne voulez pas écouter, ne voulez pas vous transformer, ne voulez pas vous amender.

Votre orgueil est trop grand ; il vous écrase et vous ne le savez pas.

Tristes hommes que vous êtes, perdus dans les méandres de vos vies vides d'essentiel : LUI EN VOUS.

«Pourquoi ne frappe-t-Il pas ?» pensez-vous. Vos esprits sont si attachés à la matière que vous n'entendez pas la Voix ni les petites voix du Ciel.

Aveugles, sourds et muets, vous avez toutes ces qualités pour le Paradis ! Vous n'êtes pas dignes encore de porter la robe⁸.

Qu'attendez-vous ? Ne retournez pas en arrière, mais retournez-vous en vous-mêmes. Regardez l'envers de vous, c'est Lui l'endroit ! Et lavez-le, purifiez-le, brassez-le, désinfectez-le, vous êtes infestés ! Nous voulons, nous désirons vous retrouver neufs, en habits de splendeur, pour vous accueillir dans nos bras. Autrement, nous ne le pouvons pas.

On ne mélange pas le bien et le mal, on fait le tri, et ensuite on range, comme on le fait pour le linge.

C'EST LE REPENTIR DU CŒUR QUI COMPTE, PAS CELUI DU VÊTEMENT. Un vêtement ne fait ni l'homme, ni le religieux. Seul le cœur parle au Seigneur, et Il vous veut propres, tout propres.

4) Cf. [Lc 15, 11-32]

5) Cf. [Jn 8, 2-11] et [Lc 7, 36-50]

6) Cf. [Mt 9, 16-17]

7) Cf. [Mt 5, 3]

8) Cf. [Ap 22, 14]

C'est si beau, ici... Nous vous attendons tous dans la joie ! Mais repentez-vous. Il n'est pas trop tard ! Il n'est jamais trop tard... en Dieu. Mais si vous ne commencez pas maintenant, alors l'après sera plus difficile pour vous.

**Katia qui aime et qui aime ces inconnus
qui ouvrent des portes qu'il ne faut pas ouvrir**

Veille, petit serviteur, petite servante inutile et aimée, si aimée d'ici, même si en bas sur terre solitude et silence sont maîtres. Ils sont maître d'œuvre, aussi réjouis-toi, et toujours en Lui !

**Ta petite Katia aimée qui te regarde du haut
de sa demeure et qui t'aime en retour**

Deviens sagesse, porte la sagesse. Lis la Sagesse⁹ et vis au centuple. Prends le temps d'étudier, l'enseignement est amour et l'amour est VIE. Je t'accompagne toujours ; je veille et j'éveille et ne sommeille pas.

Katia, cerf-volant qui ne cesse de danser

[K] A l'orée du bois, du sous-bois de votre devenir, Il vous attend ! Si vous êtes au rendez-vous, alors Il vous cueillera et vous serez, deviendrez bienheureux. Nous Lui chantons des hymnes de grâce. Faites de même, petits chanteurs à la voix du Ciel. Notre chorale est belle unie à la vôtre. Dans le silence de la nuit de la terre, non seulement dans le silence des nuits et des jours, mais dans le silence de sa nuit parce que les hommes sont dispersés et sourds, chantez nos hymnes d'amour au Très-Haut. Toujours nous sommes présents pour Le louer avec vous. Va, et sois en paix, petite princesse du Cœur de Dieu, faible mais fidèle. Laisse-toi porter, les Anges sont là ! «Ils te porteront sur leurs mains pour que ton pied ne heurte les pierres... »¹⁰ toujours et ils te pressent de les écouter toujours, en toutes circonstances. Ils t'accompagnent et guettent tes pas.

Petite sœur en Christ, Katia en Ciel de Dieu

Ô, nous n'avons pas été des lumières mais maintenant que nous voyons, alors nous vous disons, par permission toujours : prenez bien garde d'écouter, même si pour vous tout cela est naïveté et inutile. Veillez, veillez, veillez avant qu'il ne soit trop tard et que la nuit, trop dense, vous empêche de rebrousser chemin pour vous amender.

[22 heures]

[K] La dispersion n'est pas de ce Monde, ne la laissez pas entrer dans le vôtre, car elle est voleur, le voleur de vos âmes. Veillez, veillez, veillez et la lumière vous sera donnée pour voir et comprendre. Comme le Christ : «Veillez toujours et priez, pour ne pas entrer en tentation»¹¹.

9) Le livre de la Sagesse.

10) Cf. [Ps 90, 12]

11) Cf.[Mt 26, 41]

VOUS N'ÊTES PAS CRÉÉS POUR DISPARAÎTRE DANS LE NÉANT MAIS POUR ENTRER
DANS LA LUMIÈRE.

Servitude que ce monde qui vous enlise ! Détachez-vous de lui, jouez de la montgolfière ! Vous verrez que tout est petit qui vient d'en-bas.

J'ai soif, soif de vous. Je vous aime et j'ai soif de vous aider à grandir pour demeurer. Je suis une petite lumière qui apprend et qui se réjouit et qui, de jour en jour, vous porte ma paix et mon bonjour, mon bon jour.

Je rêve de vous étreindre à l'infini, vous, mes parents et ami(e)s, que je soulève et élève chaque jour à moi de plus en plus haut, de plus en plus fort, de plus en plus doux, car la douceur ici est aussi «Nom-Verbe» de Dieu.

Caresse mon âme, je caresse la tienne dans la prière. Nous sommes comme deux violons qui jouent sur les mêmes cordes.

Je t'aime en Lui ; Il t'aime en moi. Nous sommes unies par Lui.

Rendons-Lui gloire !

Ma joie descend dans ton cœur tel un écrin de feu. C'est que le cœur brûle sous l'incendie qui le dévore de Lui.

Heureuse, heureuse, heureuse en Sa Présence, je désire Le louer sans cesse et faire descendre en vos cœurs mes hymnes d'amour et de joie pour Lui.

Je suis pour toi mais je suis à Lui, et je suis en Lui pour toi. Que ma lumière qui est Sienna devienne ta lumière. Que nous grandissions, que nous demeurions ensemble en Lui, vers Lui, pour Lui !

Katia, cerf-volant qui vogue de ciel en ciel

Pose ta joie en la Sienna, et ta joie sera la mienne pour que tout en tout devienne SA JOIE.

Demeurez ensemble dans le soleil de Dieu !

Veille, veille, dit le veilleur, Je t'attends au Ciel de toute grâce.

De ciel en ciel ma joie sera ta joie, et ta joie sera ma joie en la Sienna.

Buvons ensemble le Ciel de la joie !